

Esthétique et sensibilité.

EXERCICES

1. Quel est le sens du mot esthétique ?

Que croit-on communément à propos du plaisir que suscite l'oeuvre d'art ?

2. Comparer deux œuvres : L'Apollon au Belvédère et Femme accroupie de Rodin



Apollon du Belvédère.

L'Apollon du Belvédère est une copie romaine en marbre de l'époque antonine.

Faite d'après un original grec en bronze habituellement attribué à Léocharès, sculpteur de la deuxième moitié du ive siècle av. J.-C.

Elle représente le dieu Apollon en marche, tenant à la main ce qui était probablement un arc.

Elle est exposée au musée Pio-Clementino (musées du Vatican)

Femme accroupie Rodin

En imitant le sensible, l'oeuvre d'art maintient l'esprit dans la séparation d'avec la matière

Cela aboutit, selon Hegel, à la nausée.

Voilà les trois caractéristiques de l'oeuvre d'art classique selon Hegel :

- monochromie
- regard sans les yeux Hegel écrit que le sculpteur n'a pas marqué le cercle de la pupille
- Dieu de la beauté : corps-surface qui réalise l'intériorité du beau



Expliquez en quoi ici, l'art ne vise pas le plaisir mais la connaissance de la vérité. Cette sculpture (Voir la sculpture d'Apollon) est une individualité sans subjectivité. Expliquer. Peut-on en rester là ? N'y-a-t-il pas un art plus haut ?

le corps chez Rodin redevient matière. Le visage cache une intériorité agitée. Le corps est en conflit avec le dedans. Nous pensons sans pouvoir voir.

Le symbole est poétique, il présente à l'intuition une pensée qui sommeille encore dans l'inconscience. C'est pourquoi l'allégorie est stérile, car l'illustration n'ajoute rien au concept ; tandis que le symbole est fécond, car il donne à penser et stimule l'esprit à produire poétiquement le concept : « Il y a une grande différence entre le poète qui descend de l'universel vers le particulier, et celui qui regarde l'universel dans le particulier. La première démarche produit l'allégorie, dans laquelle le particulier ne possède qu'une valeur d'exemple, d'illustration de l'universel ; la seconde correspond à la véritable nature de la poésie, elle énonce quelque chose de particulier sans penser à l'universel et sans y renvoyer. Celui qui comprend ce particulier de manière vivante recueille en même temps l'universel, sans s'en apercevoir, ou alors seulement sur le tard [...] Dans le véritable symbole, le particulier représente l'universel, non comme rêve ou comme ombre, mais comme révélation vivante et instantanée de l'inexplorable [...] L'allégorie transforme l'apparition en concept, le concept en image, mais de telle manière que le concept dans ses limites et son intégralité puisse être sauvegardé et exprimé dans l'image. Le symbole transforme l'apparition en Idée, l'Idée en image, de telle manière que dans l'image l'Idée reste infiniment agissante, inaccessible et inexprimable, fût-elle exprimée dans toutes les langues »

(Hegel **Maximes et réflexions**, dans **Ecrits sur l'art**, GF, 1996, n° 15, 17, 108 et 109, p. 310 et 324)

De quoi Hegel distingue le symbole ?

« Dans le véritable symbole, le particulier représente l'universel, non comme rêve ou comme ombre, mais comme révélation vivante et instantanée de l'inexplorable » Expliquer cette phrase.

Cours à écouter : <https://www.dailymotion.com/video/x7z550g> **L'esprit est artiste, un parcours de l'Esthétique de Hegel, Philippe TOUCHET**

 **Projet EEE** Cours de philosophie, diffusé le 04/02/2021 sur la plateforme du Projet Europe, Éducation, École, avec la participation des élèves du Lycée Français de Varsovie et du Lycée Jean-Pierre Vernant de Sèvres.